

connections shaped by the colonial past), certain actors (academics and middle class individuals), or connected fields (imperial, comparative studies and studies on supra-national institutions) are more likely discussed. Overcoming this restriction might best be enabled by supporting language diversity.

**Daniel Töpper**

Humboldt- Universität zu Berlin

Marcel Lajeunesse, Éric Leroux et Marie D. Martel, dir.

*Pour une histoire des femmes bibliothécaires au Québec. Portraits et parcours de vies professionnelles*

---

Québec : Presses de l'Université du Québec, 2020. 200 pp.

Un tout récent ouvrage portant sur les femmes bibliothécaires au Québec, publié sous la direction de Marcel Lajeunesse, Éric Leroux et Marie D. Martel, vient de paraître aux Presses de l'Université du Québec, un ouvrage qui s'attarde sur ces femmes « compétentes et entrepreneures, exigeantes et déterminées, à l'œuvre dans les bibliothèques, établissements qu'elles ont », comme l'écrit en préface Jean-Louis Roy, « créés, régénérés, dirigés, fait rayonner » (p. viii et x).

Dans un premier chapitre, l'historienne Andrée Lévesque évoque l'apport d'Èva Circé-Côté, « première bibliothécaire de la Ville de Montréal » (p. 7). « Fidèle à sa vision d'une bibliothèque ouverte à la littérature » et notamment soucieuse d'en faire « un lieu de savoir, indépendant des autorités en place, ouvert à tous » (p. 18), elle aura « joué un rôle difficilement estimable dans l'évolution de la vie culturelle québécoise » (p. 24).

Marcel Lajeunesse s'attarde ensuite à Marie Sollace Saxe, « une figure de proue dans le monde des bibliothèques publiques du Québec » (p. 29). Il fait état de ses réalisations à la bibliothèque de la ville de Westmount, notamment des changements novateurs pour l'époque qu'elle y a introduits : ajout, entre autres apports, d'un service de référence ainsi que de locaux et collections mieux adaptés pour les enfants.

L'historienne, écrivaine et « bibliothécaire de carrière Marie-Claire Daveluy » fait ensuite l'objet d'un chapitre rédigé par la professeure Johanne Biron. Madame Daveluy qui fut, en 1917, la première femme à faire partie de la Société historique de Montréal, aura « dans une très large mesure, contribué à la professionnalisation du rôle des bibliothécaires. » (p. 45). La création de l'École de bibliothécaires en 1937 reste, par ailleurs, l'une des grandes contributions de cette instigatrice des bibliothèques scolaires de Montréal.

C'est à Hélène Grenier, « pionnière des bibliothèques scolaires à Montréal » (p. xii) qu'Éric Leroux, professeur à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal, consacre le chapitre 4 du livre. Cette érudite fort active devient officière de l'Ordre national du Québec, nomination qui souligne notamment sa contribution à la démocratisation de la lecture au Québec.

Céline Robitaille-Cartier dirigea la bibliothèque de l'Université Laval de 1978 à 1988. D'abord son adjoint, puis son successeur, Claude Bonneley évoque au chapitre suivant le parcours de cette « bibliothécaire engagée et gestionnaire humaniste » (p. 107) qui, diplômée en pédagogie, en littérature et en linguistique, milita notamment pour la valorisation de sa profession, particulièrement en milieu scolaire.

Puis c'est la longue et significative contribution de Paule Rolland-Thomas, bibliothécaire-cartographe, notamment professeure à l'École de bibliothéconomie de l'Université de Montréal de 1961 à 1994, qu'évoque Michèle Hudon qui lui a succédé. Elle rappelle qu'également éditrice et traductrice, Paule Rolland-Thomas supervisa la préparation de la version française des *Anglo-American Cataloging Rules (AACR)*.

Le dernier chapitre du livre porte successivement sur l'apport des bibliothécaires Hélène Charbonneau et Louise Guillemette-Labory. Rédigé par Marie D. Martel, professeure adjointe à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal, et ayant comme sous-titre « Une mémoire ancrée dans le souci des inégalités sociales », ce texte révèle notamment la sous-représentation des femmes bibliothécaires présentes dans le portail des sciences de l'information de Wikipédia.

En conclusion, nous voudrions à notre tour souligner l'apport important et souvent méconnu, car elles oeuvrent dans l'ombre, des femmes bibliothécaires au Québec et aussi de leurs adjointes et adjoints à la classification des livres. Heureusement, les auteures et auteurs des différents chapitres de cet ouvrage ont largement réussi à mettre les premières en lumière.

**Andrée Dufour**

Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIÉQ)  
Université Laval

Diane Gérin-Lajoie

*Le rapport à l'identité des jeunes des écoles de langue anglaise au Québec*

Québec : Presses de l'Université Laval, 2019. 196 pp.

Si les connaissances sur les minorités linguistiques officielles au Canada gagnaient à être mises davantage en lumière, Diane Gérin-Lajoie (professeure à l'Ontario Institute for Studies in Education (OISE) de l'Université de Toronto) propose de jeter un regard sociologique critique sur l'identité des jeunes d'écoles de la minorité anglophone au Québec. Après avoir examiné la situation des jeunes francophones en situation minoritaire au Canada, l'auteure se penche maintenant sur les jeunes anglophones du Québec. C'est avec cette connaissance des deux minorités linguistiques officielles, mais aussi de la valeur différenciée du français et de l'anglais à l'échelle nationale et internationale que l'auteure porte son attention sur les jeunes des écoles secondaires de la minorité anglophone au Québec. Plus particulièrement, elle s'intéresse à leur rapport à l'identité, à leur regard sur la langue de la minorité et à leur appartenance à